

Rendez-vous immédiatement au château de Roc-à-Pic; vous y trouverez la quarante-troisième du cinquante-deuxième et la cinquante-deuxième du quarante-troisième.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Et il est allé au château? . . .

PUCK.

Il y est allé. . . et au lieu de la quarante-troisième du cinquante-deuxième et de la cinquante-deuxième du quarante-troisième, il aura trouvé le mari. . .

GROG.

Et sa canne.

BOUM.

Une heure pour aller chez la dame, une demi-heure pour causer avec le mari, et deux heures pour revenir au camp. . . le général Fritz ne doit pas être loin.

CRIS, au dehors.

Le général! . . . le général! . . .

BOUM, à la Grande-Duchesse.

Quand je vous le disais?

(A ce moment, Wanda accourt par le fond à gauche et descend en scène.)

SCENE III

LES MEMES, WANDA, puis FRITZ.

Wanda.

Voici revenir mon pauvre homme!
Dans quel état! . . . ah! voyez comme

palacio de Roc-à-Pic, donde encontrareis la cuadragésima tercera del quincuagésimo segundo y viceversa.— (Hablo de las compañías de los batallones de los regimientos de los ejércitos de Vuestra Alteza.)

LA GRAN DUQUESA.

Y fué al palacio?

PUCK.

Fués, y en vez de la 43ª del 52º, habrá encontrado al marido. . . .

GROG.

Y á su baston.

BOUM.

Una hora para ir á casa de la dama; media hora para habérselas con el marido, y dos horas para volver al campamento. . . No debe estar léjos el general Fritz.

GRITOS, afuera.

El general! . . . el general!

BOUM, á la Gran Duquesa.

No os lo decia yo?

(En este momento corre Wanda por el fondo y se adelanta al proscenio.)

ESCENA III.

DICHOS, WANDA, despues FRITZ.

WANDA.

En qué estado vuelve mi pobre marido! Jesus, en qué estado!

En courant après les hauts-faits,
Il a déchiré ses effets!

CHŒUR.

Il a déchiré ses effets!

(Fritz entre tout effaré par le fond à gauche, il est dans un état pitoyable, plus d'épaulettes, le panache tout déplumé, le sabre tordu à la main.)

FRITZ, à la Grande-Duchesse.

COUPLETS.

I

Eh bien, Altesse, me voilà!
Hô la la!
Et ce qui m'est arrivé là,
Hô la la!
Peut me compter pour un combat,
Car on m'a
Mis dans un pitoyable état!
De votre fameux sabre on a
Fait le tir'bouchon que voilà!
Hô la la!
Eh! bédam, voilà le grief
De votre général en chef!

CHŒUR se moquant de lui.
Eh! bédam, voilà le grief
Du général en chef!

FRITZ.

II

J'arrive et je trouve un mari.
Sapristi!

3 Fué por lana y volvió trasquilado!

CORO.

Fué por lana y volvió trasquilado!

(Llega Fritz por el fondo, en un estado lamentable, sin charreteras, el penacho desplumado y el sable torcido.)

FRITZ, á la Gran Duquesa.

Ya me teneis aquí, Alteza Serenísima, y os aseguro que lo que allí me ha acontecido puede pasar por un combate, porque me han puesto en un estado que da lástima. Ved que tirabuzon han hecho de vuestro famoso sable. Compadecead á vuestro general en gefe.

CORO, burlándose de él.

Compadecead al general en gefe!

FRITZ.

II

Llego, y me encuentro un marido, canario, que me dice:

Qui me dit: "Venez par ici,
Mon ami."

Je lui répons d'un ton poli:
"Me voici!"

Aussitôt, à bras raccourci,
Le traître tombe sur Bibi! . . .

J'en suis encor tout étourdi,
Sapristi!

Eh! bédam! voilà le grief
De votre général en chef!

CHEUR, comme ci-dessus.

Eh! bédam! voilà le grief
Du général en chef!

LA GRANDE-DUCHESSE, à Fritz.

Vous n'avez pas d'autre explication à me donner de
votre conduite?

FRITZ.

Comment, d'autre explication? . . . Il me semble pour-
tant. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ainsi, au lieu de venir vous mettre à la tête de mon
armée, comme je vous en avais donné l'ordre. . . . vous
vous êtes amusé à porter le trouble dans un ménage! . . .

FRITZ.

Eh bien, par exemple! . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

C'est haute trahison, monsieur. . . . et dans quelle te-
nue osez-vous paraître à mes yeux? . . .

FRITZ.

Puisque je vous dis. . . .

"Venid acá, amigo mio." Yo le respondi cortemen-
te, "Estoy á vuestras órdenes." Al punto se me echa en-
cima. Todavía no me sale el susto. Ah! compadeced á
vuestro general en gefe.

COEO, como antes.

Compadeced al general en gefe!

LA GRAN DUQUESA, á Fritz.

No teneis otra explicacion que darne de vuestra con-
ducta?

FRITZ.

Que mas explicacion? . . . Me parece que. . . .

LA GRAN DUQUESA.

Es decir que, en vez de venir á poner os al frente de
vuestro ejército, segun os lo ordené. . . . os habeis ocu-
pado en turbar la paz doméstica de una familia!

FRITZ.

Yo? . . .

LA GRAN DUQUESA.

Ese os delito de alta traicion, señor mio. Y en qué fa-
cha os presentais delante de mí! . . .

FRITZ.

Cuando os digo. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Et le sabre de mon père! . . . dans quel état l'avez-vous mis?

FRTZ.

C'est l'autre avec sa canne.

BOUM, à Fritz.

Mauvais soldat!

FRTZ.

Qu'est-ce qu'il dit, celui-là? . . . qu'est-ce qu'il dit? . .

PUCK, à la Grande-Duchesse.

Il me semble qu'il n'y a qu'une chose à faire, Altesse. C'est de réunir un petit conseil de guerre . . . et de le juger là . . . séance tenante.

FRTZ.

Un conseil de guerre?

LA GRANDE DUCHESSE, l'imitant.

Eh! bédame! . . .

FRTZ.

Si vous vous figurez que je répondrai . . . on ne peut m'interroger qu'en présence de toute la noblesse du duché . . . je suis comte d'Avall-vint-katt-schop-vergiss-mein-nicht!

LA GRANDE DUCHESSE.

En vérité? . . . on ne peut pas vous juger, parce que vous êtes comte d'Avall-vint-katt-schop-vergiss-mein-nicht? . . . Eh bien vous ne l'êtes plus . . .

FRTZ.

Eh bien, à la bonne heure!

LA GRANDE DUCHESSE.

Qu'en dites-vous, colonel?

LA GRAN DUQUESA.

Y en qué estado habeis puesto el sable de papá

FRTZ.

No fui yo, sino el otro con su baston.

BUM, á Fritz.

Soldadillo del tres al cuarto!

FRTZ.

Qué dice ese hombre, qué dice?

PUCK, á la Gran Duquesa.

Paréceme, Alteza Serenísima, que seria conveniente reunir un consejo de guerra, y juzgarle sin tardanza.

FRTZ.

Un consejo de guerra!

LA GRAN DUQUESA, remedándole.

Cabalito.

FRTZ.

Yo, que soy conde de Avall-vintt-katt-schop-vergiss-mein-nicht, no responderé por cierto en un interrogatorio, á no ser que se verifique delante de toda la nobleza del ducado!

LA GRAN DUQUESA.

Conque no pueden juzgaros porque sois conde de Avall-vintt-katt-schop-vergiss-mein-nicht? Pues bien, ya no lo sois.

FRTZ.

No? pues que sea enhorabuena!

LA GRAN DUQUESA.

Qué te parece coronel?

FRITZ.

Je croyais être général.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

J'ai dit colonel.

FRITZ.

Eh bien, à la bonne heure! . . . capitaine, si vous voulez? . . .

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Capitaine, je le veux bien.

FRITZ.

Pourquoi pas lieutenant?

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Lieutenant. . . soit!

FRITZ.

Et puis sergent, n'est-ce pas?

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Sergent, c'est entendu.

FRITZ.

Oh! bien, par exemple! . . . oh! bien, par exemple!

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Pourquoi t'arrêtes-tu? . . . Il y a caporal encore.

FRITZ.

Oui, caporal. . . et puis, simple soldat.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Simple soldat, tu l'as dit.

FRITZ.

Simple soldat?

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Pas autre chose. . .

FRITZ.

Creia yo que era general.

LA GRAN DUQUESA.

Coronel he dicho!

FRITZ.

A ver como no decís capitán!

LA GRAN DUQUESA.

Pues capitán!

FRITZ.

Teniente será mejor.

LA GRAN DUQUESA.

Pues teniente!

FRITZ.

Y por qué no sargento?

LA GRAN DUQUESA.

Te daré gusto: sargento!

FRITZ.

Muy bien! Estamos lucidos!

LA GRAN DUQUESA.

No quieres que te haga cabo?

FRITZ.

Sí, cabo. O no! mejor será soldado raso.

LA GRAN DUQUESA.

Pues ya eres soldado raso.

FRITZ.

Conque, soldado raso, no?

LA GRAN DUQUESA.

Ni mas ni menos.

Boum, à Fritz.

Je te l'avais promis que je te rattraperais, mauvais soldat. . . . hou! hou!

FRITZ.

Ah! simple soldat! Eh bien, puisque c'est comme ça, je donne ma démission.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Eh bien, je l'accepte.

FRITZ.

Eh bien! je vous remercie. . . . bonsoir, alors. . . Viens, ma Wanda. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Enfin, ces grades. . . . ces honneurs. . . . je puis en disposer!

Boum, à part.

Quel espoir!

LA GRANDE-DUCHESSE, au prince Paul.

Prince, je puis suivre le conseil que vous me donniez tout à l'heure. . . . baron Grog, approchez.

(Le prince Paul remonte un peu, en regardant ce qui se passe d'un air satisfait.)

Grog, s'approchant.

Altesse!

LA GRANDE DUCHESSE, enlevant le panache du chapeau de Fritz et le donnant à Grog.

A vous le panache. . . . prenez le panache!

Boum, à part.

O rage!

LA GRANDE-DUCHESSE, prenant le sabre et le remettant à Grog.

A vous le sabre de mon père! prenez le sabre de mon père!

Boum, à Fritz.

Yo habia jurado hacerte caer en la trampa, soldadillo del tres al cuarto.

FRITZ.

Conque soldado raso? Pues en tal caso doy mi renuncia.

LA GRAN DUQUESA.

Y la acepto.

FRITZ.

Muchas gracias y. . . . buenas noches. . . . vámonos, Wanda mia.

LA GRAN DUQUESA.

Ahora ya puedo disponer de esos grados, de esos honores. . . .

Boum, aparte.

El corazon me late de esperanzal

LA GRAN DUQUESA, al príncipe Pol.

Príncipe, ya puedo seguir el consejo que me dabais no ha mucho. Baron Grog, acercaos.

(El príncipe se retira un poco y se pone á observar lo que pasa con aire satisfecho.)

Grog, acercándose.

Alteza Sereníssima. . . .

LA GRAN DUQUESA, quitando el penacho del sombrero de Fritz y dándoselo á Grog.

Vuestro es el penacho de general.

Boum, aparte.

Mal rayo me partal!

LA GRAN DUQUESA, tomando el sable y dándoselo á

Grog.

Vuestro es el sable de papá.

BOUM, à part.

O fureur! . . .

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

A vous, baron, à vous tous les pouvoirs civils et militaires!

GROG.

Merci, Altesse. . . ma femme vous bénira.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Vous avez dit? . . .

GROG.

J'ai dit que ma femme vous bénirait.

LA GRANDE-DUCHESSÉ, au prince Paul.

Il a une femme! . . .

LE PRINCE PAUL, descendant et d'un air radieux.

Mais, oui, ma chérie, le baron a une femme et trois enfants.

GROG.

Quatre, mon prince! . . . pendant notre séjour ici, il m'en est survenu un quatrième.

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Une femme et quatre enfants! . . . Baron Grog! . . .

GROG.

Altesse. . .

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Rendez le panache! . . . rendez le sabre! . . . (Elle les lui reprend, puis s'adressant à Boum) Reprenez le panache, général Boum!

(Le général Boum s'approche avec empressement de la Grande-Duchesse, qui lui rend le panache.)

BOUM, à part, retournant à sa place.
Cette fois-ci, je le ferai visser.

BUM, aparte.

Me ahoga la rabia.

LA GRAN DUQUESA.

Os confiero el supremo poder civil y militar.

CORO.

Gracias, Alteza Serenísima, mi mujer os colmará de bendiciones.

LA GRAN DUQUESA.

Qué decis?

GROG.

Digo que mi mujer os colmará de bendiciones.

LA GRAN DUQUESA, al príncipe.

Quiere decir que es casado?

EL PRINCIPE, acercándose con aire radiante.

Si, querida mia, el baron es casado y tiene tres hijos.

GROG.

Cuatro, príncipe mio. . . durante nuestra permanencia aquí, me ha nacido el cuarto.

LA GRAN DUQUESA.

Es casado y tiene cuatro hijos! . . . Baron Grog!

GROG.

Qué mandais?

LA GRAN DUQUESA, con energía.

Volvedme el penacho y el sable.

(Los toma, y luego se dirige á Bum.)

Os devuelvo el penacho, general Bum!

(Bum se acerca presuroso á la Gran Duquesa, quien le entrega el penacho.)

BUM, aparte, volviendo á su lugar.

Esta vez no se me volverá á escapar. Voy á atornillarle en mi sombrero.

Baron Puck. . . . (Puck s'approche; elle lui donne le sabre.) Prenez ce tire-bouchon. . . . nous vous nommons conservateur du sabre de mon père!

Puck, à part, regagnant sa place et regardant le sabre.
Je vais en faire faire un autre.

Fritz.

Eh! ça va bien! . . . ils ont tous quelque chose. . . . et moi, je n'ai rien. . . . que mes coups de bâton. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Voyons, je suis bonne. . . . qu'est ce que tu veux?

Fritz.

Etre maître d'école dans mon village.

LA GRANDE DUCHESSE.

Tu sais lire? . . .

Fritz.

Non. . . . c'est pour apprendre.

LA GRANDE DUCHESSE, riant.

Eh bien! tu es nommé!

Fritz.

Eh bien! je vous remercie!

LA GRANDE-DUCHESSE, se tournant vers Grog.
Quant à vous, baron Grog. . . .

Grog.

Altesse. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ce soir même, vous retournerez à la cour de l'électeur, notre beau-père.

Grog.

Comment? . . .

LA GRAN DUQUESA, à Puck,

Baron Puck!

(Puck se acerca, y ella le da el sable.)

Tomad ese tirabuzon. . . . os nombramos conservador del sable de papá!

Puck, aparte, volviendo á su lugar y mirando el sable.
Voy á mandar hacer otro.

Fritz.

Lucidos quedamos! Todos tienen algo, y yo no tengo mas que mi paliza.

LA GRAN DUQUESA.

Despues de todo, soy generosa. . . . Qué quieres?

Fritz.

Ser maestro de escuela en mi pueblo.

LA GRAN DUQUESA.

Sabes leer?

Fritz.

No. . . . pero así aprenderé.

LA GRAN DUQUESA, riendo.

Pues quedas nombrado.

Fritz.

Pues os lo agradezco.

LA GRAN DUQUESA, volviéndose hácia Grog.
Por lo que hace á vos, baron Grog. . . .

Grog.

Estoy á vuestras órdenes.

LA GRAN DUQUESA.

Esta misma noche volvereis á la corte de mi suegro el Elector.

Grog.

Para qué?

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN
BIBLIOTECA UM
"ALFONSO GARCÍA"
Año. 1905 MONTERREY, MEXICO

Vous y annoncerez notre honneur. . . . car je suis heureuse d'avoir épousé le prince. . . . bien heureuse! . . .

(Elle serre le bras du prince Paul.)

LE PRINCE PAUL, jetant un petit cri.

Aïe! . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Qu'est-ce que vous voulez y faire? (A part, regardant Fritz et Grog.) Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

FINALE.

BOUM, à part.

Enfin, j'ai repris le panache!

PUCK, à part.

Enfin, j'ai repris le pouvoir! . . .

LE PRINCE PAUL, à la Grande-Duchesse.

Enfin, l'hymen à vous m'attache!

GROG.

Enfin, chers enfants, je vais vous revoir!

WANDA, à Fritz.

Retournons dans notre chaumière.

FRITZ.

Oui, rentrons chez nous. . . . et voilà!

LA GRANDE-DUCHESSE, à part, regardant le prince Paul.

A la guerre comme à la guerre!

Le bonheur est peut-être là!

FRITZ, sur l'air du verre du grand-duc (scène deuxième.)

Eh bien! je renonce aux combats,

Mais pour défendre la patrie,

Je promets des petits soldats! . . .

(à Wanda.)

Viens-tu nous-en, ma bonne amie?

LA GRAN DUQUESA.

Para anunciar allí nuestra felicidad. . . . porque soy feliz con haberme casado con el príncipe. . . . sí, soy muy feliz!

(Le aprieta el brazo al príncipe.)

EL PRINCIPE, dando un grito.

Ay!

LA GRAN DUQUESA.

Qué se ha de hacer? (Aparte, mirando á Fritz y á Grog.) Cuando una no tiene lo que ama, es menester que ame lo que tiene.

FINAL.

BUM, aparte.

Al fin recobré el penacho!

PUCK, aparte.

Al fin recobré el poder!

EL PRINCIPE, á la Gran Duquesa.

Al fin me liga á vos el himeneo!

GROG.

Al fin os volveré á ver, queridos hijos míos.

WANDA, á Fritz.

Volvámonos á nuestra choza.

FRITZ.

Sí, volvámonos á casa.

LA GRAN DUQUESA, aparte mirando al príncipe.

Las cosas se toman como vienen. . . . tal vez en esa boda encuentre la felicidad!

FRITZ.

Pues lo que soy yo, renunció á los combates, pero prometo hacer soldaditos para defender á la patria.

(A Wanda.)

No vienes, chica?

CHŒUR

Il promet des petits soldats,
Qui défendront notre patrie!

LA GRANDE-DUCHESSE.

Après avoir, tant bien que mal,
Joué son rôle, on se marie.
C'est imprévu, mais c'est moral!
Ainsi finit la comédie.

CHŒUR.

C'est imprévu, mais c'est moral!
Ainsi finit la comédie.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ah! mon aïeul, s'il me voyait,
Ah! quel plaisir ça lui ferait!

CHŒUR.

Ah! son aïeul, s'il la voyait,
Ah! quel plaisir ça lui ferait!

FIN

CORO.

Promete hacer soldaditos para defender á nuestra patria.

LA GRAN DUQUESA.

Despues que uno ha desempeñado su papel que bien que mal, se casa. Esto es imprevisto, pero es moral, y así acaba la comedia.

CORO.

Esto es imprevisto, pero es moral, y así acaba la comedia.

LA GRAN DUQUESA.

Ah! si me viera mi abuelo, qué gusto le daría!

CORO.

Ah! si la viera su abuelo, qué gusto le daría!

FIN.

